

## Santé et conditions de travail dans la pêche artisanale au Sénégal

Présentation Dao Gaye, Juillet 2008

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie d'abord de votre invitation à venir, en tant que représentant de la pêche artisanale sénégalaise, en tant que pêcheur, vous exposer les questions de santé et de conditions de travail qui préoccupent notre secteur.

D'abord, je voudrais vous présenter, en quelques mots, la pêche artisanale du Sénégal. Nous sommes 60 000 pêcheurs artisans, qui, chaque jour, cherchons en mer de quoi vivre et faire vivre nos communautés. Si on ajoute les femmes transformatrices, les mareyeurs, les mareyeuses, les charpentiers, les transporteurs, notre secteur compte plus de 600 000 personnes qui dépendent du poisson pour vivre. Notre poisson fait vivre aussi les sénégalais: si le sénégalais est parmi le plus grand consommateur de poisson au monde, - 27 kgs par personne et par an-, c'est grâce au poisson de la pêche artisanale. Notre poisson, en apportant des protéines aux populations sénégalaises, y compris les plus pauvres, contribue à améliorer la nutrition et la santé des populations.

Mais, tout comme en Espagne, notre secteur doit faire face à un avenir plein de défis. Comme vous, nous sommes confrontés à une diminution des ressources, à la hausse du prix du carburant, aux prix dérisoires qui nous sont offerts pour le poisson d'exportation vendu sur vos marchés. Mais nous devons aussi faire face à l'arrivée massive de nouveaux venus dans notre secteur, des gens qui ont fui d'autres secteurs sans avenir: plus que jamais, la pêche artisanale est devenue le dernier recours de beaucoup de sénégalais.

Cette arrivée massive de nouveaux venus dans notre secteur a eu un impact dramatique sur les conditions de vie et de travail dans nos communautés. La surexploitation des ressources s'est aggravée, alors que les revenus diminuent car plus de pêcheurs doivent se partager le poisson disponible. Les pêcheurs doivent aussi se rendre de plus en plus loin pour pêcher, ce qui augmente les risques de l'activité.

En mer, tous les pêcheurs sont exposés aux changements brusques de la météo, aux changements de température, à la pluie, aux vents violents et aux vagues très fortes: en effet, nos pirogues sont ouvertes et nous n'avons pas d'endroit vraiment où nous abriter. Les pêcheurs, surtout ceux qui sont relativement nouveaux dans la profession, ne sont pas toujours bien formés pour faire face à ces imprévus et des accidents peuvent se produire à tout moment. Grâce à des campagnes de sensibilisation et aussi aux fréquents accidents avec pertes de vies humaines, le port du gilet de sauvetage est de mieux en mieux accepté par les pêcheurs, mais tous ne le portent pas encore. Il y a aussi des émissions météo qui permettent de mieux préparer les sorties de pêche.

Dans certains cas, les pêcheurs partent en mer pour de longues périodes et la pirogue devient non seulement le lieu de travail mais aussi le lieu de vie. Nous avons aussi un

cas particulier qu'on appelle chez nous la pêche au ramassage, où un bateau collecteur emmène à bord quarante pirogues et leurs équipages, - en tout près de deux cents personnes-, au niveau de Saint Louis, pour pêcher en dehors des eaux sénégalaises. Le voyage dure plusieurs mois et les conditions de vie à bord sont précaires: des journées très longues, quelques litres d'eau par jour doivent servir pour se laver et boire, une nourriture peu variée, des conditions de promiscuité à bord insupportables. Tout cela affecte la santé des pêcheurs embarqués. Malgré cela, l'équipement de secours à bord est réduit au strict minimum.

Mesdames et Messieurs,

Si je me suis attardé sur le sort des pêcheurs en mer, je dois aussi le faire pour les femmes qui sont actives dans la pêche artisanale. Sans les femmes, la pêche artisanale ne pourrait pas vivre. Piliers de notre secteur, elles sont présentes sur toutes les plages de débarquement, attendant l'arrivée des pirogues. Elles sont présentes aussi sur les lieux de transformation. Pour elles aussi, les conditions de travail sont difficiles, précaires et les questions de santé sont au cœur de leurs préoccupations.

Ce que je voudrais mentionner d'abord, c'est la fatigue. Occupée par les tâches ménagères, les soins à donner à la famille autant que par le travail du poisson, la fatigue est leur pain quotidien et cela à un impact sur leur état de santé. Il faut mentionner ici, que, dans plusieurs endroits, en raison du développement du tourisme, les activités de transformation du poisson sont souvent repoussées hors des plages. Les femmes doivent partir plus tôt pour se rendre sur des sites de transformation éloignés, et leurs coûts de transport augmentent. Lorsque les activités de transformation se font près des plages, les problèmes de santé sont dus aux eaux usées près des zones de stationnement des camions, des fumées dégagées, des dépôts d'ordures sur les plages, etc. Il n'y a pas souvent d'infrastructures sanitaires ou médicale près de la plupart des centres de débarquement et de transformation du poisson. Tout ceci influe sur la santé des femmes. Je dois aussi citer un enjeu auquel la pêche artisanale est confronté: le travail des enfants, que ce soit sur les pirogues de pêche, où parfois jusqu'à un tiers de l'équipage est en âge scolaire, ou dans la transformation, où des petites filles d'une dizaine d'années sont parfois déjà actives. Malgré une rémunération correcte, les conditions de travail sont difficiles pour ces enfants et peut compromettre leur scolarisation mais aussi leur santé: travail de nuit, accidents et risques de noyade, etc.

Les familles de pêcheurs sont aussi très touchées par le Sida. La pêche, en raison de la promiscuité, des migrations, et des déplacements des pêcheurs, génère des comportements à risques. Les pêcheurs contaminés contaminent leurs épouses, et c'est toute la communauté qui est victime de ce fléau.

En termes de couverture médicale, les familles de pêcheurs artisans ne bénéficient pas d'une prise en charge médicale. Des postes et centres de santé sont implantés dans différents villages de pêcheurs et assurent la couverture médicale des populations. Cependant, il reste beaucoup à faire pour la prise en charge médicale et sanitaire des communautés de pêcheurs.

Le risque particulier que représente le métier des marins pêcheur est reconnu, tant au plan international qu'au plan national. Les enquêtes de l'O.I.T. (Organisation Internationale du Travail) font de même au plan international.

La sécurité des marins pêcheurs est donc recherchée à travers des politiques et des instruments sur les plans internationaux, européens et nationaux.